



Chapitre 11 : Bakelit

Par firestorm61

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

Chapitre 11

Bakelite

Les corridors souterrains répercutaient l'alarme.

-Nous avons une brèche dans la sécurité, hurla Clementine paniquée par-dessus le hurlement de la sirène.

Depuis plusieurs heures, l'inquiétude avait gagné les sous-sols du QG des Justes.

Sans nouvelles de leur agent infiltré, la jeune rouquine avait dû appeler en urgence sa supérieure. Craignant la remontrance de celle-ci, autant qu'elle se souciait pour sa collègue disparue, Bolt pianotait nerveusement sur son clavier, dans l'espoir de relancer le signal de l'appareil d'Anna.

James et Federica étaient arrivés ensemble, vêtus de leurs costumes.

Puma se sentait coupable d'avoir entraîné Anna dans cette histoire.

Que quelqu'un force l'entrée du sauna au moment où Anna disparaît des radars n'était évidemment pas une coïncidence.

Federica s'approcha du clavier et d'un rapide mouvement des doigts fit taire le système de sécurité :

-Quelqu'un approche...

James rectifia froidement :

-Quelqu'un est là.

La silhouette effilée de Cyber se tenait dans l'embrasement de la large pièce. Pendant au bout de



son bras, empoignée par ses vêtements, Anna comme désarticulée, était trainée par la déité de chrome et de néon... Cyber lança mollement sa captive au sol, quelques mètres devant elle.

-Je viens vous proposer un marché, annonça-t-elle calmement de sa voix de synthèse.

James était déjà agenouillé au côté de la frêle blonde, lui relevant doucement la tête. Elle était inconsciente.

-Mon infirmière devrait être là d'ici à un petit quart d'heure, déclara Cyber comme un signe de bonne foi mal placé, avant d'ajouter, comme pour se dédouaner : Votre amie n'a pas supporté le voyage...

Federica se plaça entre la « Crapule » et ses coéquipiers :

-Pourquoi devrions-nous nous fier à toi ?

-Depuis des années, je fais le sale boulot du Baron et de Miss Heidi. Vous allez me permettre de mettre fin à mon asservissement.

La créature synthétique se mit à arpenter les environs, confiante, le regard planté dans celui de Stiletto.

-Vous allez me permettre de me séparer de mon hôte et je vous aiderai à faire tomber le Baron...

L'intérêt de la responsable des Justes semblait acquise :

-Et comment pourrions-nous vous séparer, toi et ton hôte ?

-Il me faut un nouveau corps, lâcha Cyber, puis elle pointa du doigt l'établi sur lequel Bot avait repris sa place. Votre androïde fera l'affaire.

Clementine qui était resté silencieusement assise sur son tabouret se leva du bond et fit écran de son corps, comme pour protéger sa création :

-Il est hors de question que je vous laisse me prendre Bot!

...

Le soleil se levait au-dessus de la baie. Sur la route longeant la plage, un petit scooter blanc fonçait à une allure déraisonnée. Les cheveux au vent, Becky enrageait. Elle marmonnait entre

ses dents serrées :

-Interdiction de baiser, interdiction de dormir, interdiction de vivre tant qu'on y est, je suis sa putain d'âme damnée à cette grande salope...

La vitesse inconsidérée du deux roues faisait claquer la jupe du costume de l'infirmière dont les boutons menaçaient de sauter à chaque cahot.

Un gigantesque bus orange et rouge émergea d'une rue sur la droite.

La jeune femme eu à peine le temps de freiner. Le scooter dérapa sur le côté, glissa dans un crissement de pneus et s'arrêta, sans encombres, le long du bus qui venait de caler.

La tête du vieux chauffeur moustachu se pencha par la fenêtre visiblement inquiet:

-Vous allez bien ma p'tite...

Interdit, il s'arrêta. Appuyée contre le flanc de son véhicule, assise sur son scooter blanc, se trouvait une petite brunette en costume d'infirmière débraillée, les cheveux en bataille.

Il reprit:

-Vous allez bien ma petite dame ?

-Qu'est-ce que ça peut te foutre à toi, connard ! Tu la bouges ta chiotte que j'avance !!

L'injonction fut suivie d'un méchant coup d'escarpin dans la roue avant gauche du bus. Le moustachu leva les yeux au ciel, ferma sa vitre et reprit sa route.

...

D'une série de câbles, branchées entre les côtes et les crânes, Clémentine avait, à contre-cœur, relié Cyber à Bot. La scientifique avait dû se rendre à l'évidence. Miss Federica avait entièrement raison, le prix à payer pour faire tomber le Baron n'était pas élevé. Reconstruire un modèle similaire à son androïde n'était pas une tâche évidente, mais Clem y arriverait. Éventuellement.

La créature de téflon et de métal allait donc servir de réceptacle à la déesse de chrome et de néon.

Sti était inquiète :



-Combien de temps durera l'opération ?

Face à ces deux poupées grandes natures assises sur son établi, le docteur Bolt était perplexe.

-Aucune idée, c'est bien la première fois que je tente ce genre de procédure.

Quelques couloirs plus loin, vêtue d'une longue chemise blanche, reliée à une perfusion, Anna reprenaient des forces.

Couché dans un confortable petit lit immaculé, le corps meurtri, la tempe marquée, la jeune femme dormait.

De mauvaise grâce, Becky veillait aux grains. Vérifiant les constantes de sa patiente.

Les néons de l'infirmerie donnaient à l'endroit un aspect professionnel. Tout était rangé, efficace, probablement entièrement stérilisé. Rien à voir avec son lieu de travail dans les sous-sols de l'institut de Miss Heidi.

Becky n'aimait pas ça. "Trop impersonnel", essaya-t-elle de se convaincre.

Elle faillit sursauter en apercevant qu'un homme se tenait dans l'embrasure de la porte.

Un beau métis au crâne rasé, le corps musclé moulé dans son costume en spandex jaune et marron. Visiblement inquiet, il n'osait pas interrompre le travail de Becky.

Elle ne l'en trouva que plus mignon.

-Eh bien, eh bien ... Qu'avons-nous là ?

Puma n'était préoccupé que par une chose :

-Comment va-t-elle?

-En dehors de deux doigts cassés, c'est assez superficiel. Elle a été pas mal malmenée. Je lui ai administré un calmant. Après une bonne nuit de sommeil et quelques jours de repos, elle ira mieux.

James s'était rapproché, enserrant de ses mains puissantes le montant métallique au pied du lit.

Becky caressa le bras droit de Puma du bout de ses doigts manucurés.

-Elle en a pour un moment, si jamais tu as besoin de compagnie...



James trancha :

-J'attendrai ici.

La brunette retira sa main comme si elle venait de se brûler.

-Bien.

Elle prit la direction de la porte, le pas lourd.

-Je repasserai plus tard.

Dans le couloir, elle fulminait...

-Personne ne veut que je baise ! Ah, elle est belle l'organisation des Twenty. Dès qu'il y a des blessés, on oublie le fonctionnement de l'alliance...

Le corridor suivait la courbe du bâtiment en surface, les installations du QG dispersées le long de ce cercle souterrain.

De derrière l'une des nombreuses portes provenaient des cliquetis métalliques, comme une lourde chaîne métallique dans un roulement.

Les grommèlements de la jeune femme en blanc s'estompèrent.

Elle poussa doucement la double porte, pour disparaître derrière.

...

Le corps de Cyber semblait se réchauffer, sa peau rosir. Les hanches de Bot semblaient se creuser, sa poitrine enfler. À l'unisson, les deux créatures synthétiques étaient agitées de légers soubresauts.

L'opération durait depuis plusieurs dizaines de minutes. La frustration de Clémentine avait cédé face à sa fascination.

La jeune scientifique était en train de se demander si le sextoy de Bot serait toujours présent une fois que Cyber aurait complètement reconfiguré son robot, lorsqu'une lumière vive les poussa elle et sa supérieure. Elles se réceptionnèrent sur les fesses au milieu du laboratoire.

Émergeant d'une fumée blanche, enveloppée d'une désagréable odeur de bakélite brûlée, se

tenait debout la nouvelle version de Cyber.

La créature avait les rotules de ses articulations visibles, le crâne dépourvu de chevelure. Bien que les couleurs criardes de son maquillage étaient également absentes, il s'agissait indubitablement de Cyber. Elle se tenait debout. En serrant de ses doigts puissants la nuque de Miss Heidi, nue, en suspension à quelques centimètres du sol.

Cyber resserra ses doigts sur sa prise. Après un craquement sinistre, elle laissa tomber sur le sol le corps sans vie de son ancienne hôte.

-Vous n'aviez pas à.... Commença Stiletto.

La créature de synthèse lui coupa la parole.

-Voilà qui est décevant.

La tête penchée, elle réfléchissait.

-Ma directive première est toujours de satisfaire les besoins sexuels du Docteur Clémentine Bolt.

Stiletto aida son amie à se relever.

Cyber saisit délicatement la scientifique par l'avant-bras puis l'entraîna vers la sortie.

-Venez Dr Bolt, voyons comment fonctionne ce nouveau corps.

-Ce n'est pas nécessaire, objecta mollement la jeune rouquine.

Les bras en croix, debout à côté du corps sans vie de Miss Heidi, Stiletto interpella Cyber avant qu'elle ne disparaisse dans le couloir avec sa prise :

-Nous nous sommes acquittées de notre part du marché. Que comptez-vous faire maintenant ?

-Les preuves des exactions du Baron viennent d'être transmises sur tous les réseaux sociaux des membres de Twenty, annonça calmement la créature sans même se retourner. D'ici à quelques heures, nous partirons ensemble sur l'île qu'il convoite, puis nous mettrons fin à son règne.

...

Couché sur le banc de muscu, Eustache ramenait vers lui la barre de traction, tirant à bout de

chaîne ses poids de trente kilos. Il n'était pas régulier, mais cela importait peu.

Land of Confusion de Genesis a fond dans les écouteurs, rien d'autre n'existait que les poids à soulever.

Eustache était la risée de ses collègues, il le savait bien. Il avait choisi l'identité de Légionnaire, persuadé que c'était le bon compromis entre le soldat impressionnant et un éventuel fantasme féminin. Faire peur à l'ennemi, faire tomber les femmes, tel était le noble objectif qu'il s'était fixé.

Dire qu'il avait fait fausse route aurait été un euphémisme. Le Légionnaire servait bien souvent de faire valoir. Quant à ses conquêtes... Le peu d'aventure qu'il avait eu avec Torera se comptait sur les doigts de sa main droite.

Eustache passait donc régulièrement ses nerfs dans la salle de musculation du QG des Justes.

Il était arrivé avant le levé du jour, et Phil Collins l'avait empêché d'entendre l'alarme d'intrusion.

Son truc, c'était de faire de l'exercice en tenue, dans le secret espoir que les abdos dessinés sur son armure se moulaient sur son corps.

Mais faire de la musculation en armure était tout aussi ridicule qu'impossible, aussi le haut de sa lorica segmentata avait rejoint le casque qui trainait non loin.

Ce fut le contact de doigts délicats sur ses cuisses qui le fit sursauter. La barre de traction remonta d'un coup, laissant bruyamment retomber les poids.

Penché au-dessus d'Eustache se tenait une séduisante brune en blouse blanche. Un doigt sur les lèvres, de l'autre main, elle caressait le torse velu du Légionnaire.

Becky l'empêcha de retirer ses écouteurs. Elle n'était pas venue pour faire la conversation.

À mesure qu'elle déboutonnait son uniforme, la jupette rouge du beau brun se soulevait sous la poussée de son sexe qui enflait.

Eustache n'était pas la fine fleur des Justes, mais il était sacrément membré.

La blouse ouverte dévoilait rondeurs et merveilles. L'énorme verge laissa retomber le rideau rouge sur le bas ventre d'Eustache.

Becky était tellement humide que la bite s'enfonça sans peine.

Genesis relançait sa rengaine.

Percussions et coups de reins.



Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés